

Beaucoup d'enfants (de la famille, d'amis, de musiciens..) étaient présents ce soir-là et sont montés, par surprise, sur la scène à la fin du concert pour marquer cet anniversaire.

Symphonie n°3
en Fa Majeur de BRAHMS

Rêve de chef...
Aimez-vous BRAHMS ? Si un doute vous effleure, alors écoutez cette 3ème symphonie, et plus spécialement le troisième mouvement. Vous tomberez sous le charme de la musique symphonique et vous comprendrez, sans doute, pourquoi cette œuvre peut être le déclencheur d'une passion. En tout cas pour les oreilles de l'enfant que fût Philippe, l'audition de cette œuvre devint une véritable révélation. Et, à l'âge de 10 ans, elle lui insuffla son désir de devenir chef d'orchestre... Il aura attendu jusqu'au jour symbolique de ses 40 ans pour enfin avoir le plaisir et le privilège de la diriger !
Quelle émotion alors, lorsqu'il dirigea le cor solo sur ce merveilleux thème...



Delphine MERIAUX est diplômée du CNSM de Lyon, titulaire du Certificat d'Aptitude de Cor et Professeur à l'Ecole Nationale de Musique de Romans. Cor solo de l'Orchestre Symphonique Lyonnais et corniste, elle se produit aussi avec des orchestres nationaux et le Quintette A Vent... Propos

« Rêve de chef, et cauchemar de corniste !

En juin, lire la programmation de l'année suivante et y découvrir la troisième symphonie de Brahms est toujours un grand moment d'émotion dans la vie d'un corniste… Et la promesse de vacances studieuses, Merci Philippe !

Un pupitre de cors composé de trois drôles de dames, et d'un Lionel « BOSLEY » n'est pas un fantasme de « cuivres » mais bien une réalité à l'OSL. De plus, un « Charlie » bien réel celui-là, à la baguette, avait une mission très délicate, sublimer le talent de ce drôle de pupitre…

Pression maximale avant même la première répétition, quelques remarques jalouses et sexistes de collègues toujours attentionnés (et fins psychologues), et le soir du concert, c'est l'explosion du manomètre assurée ! Une parole rassurante du chef et tout se simplifie ; enfin, à peu près. Le plaisir de jouer une partition enivrante (et ô combien célèbre puisque le solo de cor a fait l'objet d'une chanson interprétée par Jane Birkin elle-même !) nous a tous plongé dans cet état de concentration mêlé au plaisir de l'interprète à apporter sa couleur à l'édifice musical. Décidément ce qui aurait pu être un cauchemar, restera ancré comme un merveilleux souvenir.

Delphine MERIAUX

